

La forme typique de Banyuls est variable de taille (2-2,6 mm.). Les grandes ouvrières ont la tête striée jusqu'en arrière et correspondent à la var. *ernesti* SANTSCHI (l. c., p. 131); les moyennes et petites ont le derrière de la tête sur une plus ou moins grande étendue lisse ou à peu près. La forme varie aussi : les grands exemplaires ont la tête un peu plus large et le postpétiole plus large en proportion du nœud du pétiole ; enfin la couleur varie du jaune-roux au brun clair.

M. SANTSCHI décrit sous le nom de *semilaeve* (l. c., p. 129) une forme un peu différente, se fondant sur un type du Museum. Elle diffère, d'après la description, par la taille plus grande, la tête plus large, le postpétiole plus large, enfin par la couleur plus ou moins brune. M. SANTSCHI a eu, l'obligeance de me communiquer le type de sa collection; deux autres "types" de la collection ANDRÉ m'ont été envoyés par M. BERLAND du Museum, avec l'indication précieuse "Pyrénées orientales de SAULCY". Possesseur des Fourmis de la collection de SAULCY, en revisant ces Fourmis, je trouve 7 ouvrières de Port Vendres, collées sur la même carte, dont les plus grandes s'accordent exactement avec les types en question pour la forme, la sculpture et la couleur. Mais les petites ouvrières de la même carte font transition aux exemplaires très nombreux de Banyuls de cette même collection. A mon avis, il n'y a pas lieu d'établir une distinction consacrée par un nom latin entre *T. caespitum semilaeve* type et var. *ernesti*. Tout se réduit à une variation de fourmière (1).

M. SANTSCHI avait attribué, dans son travail cité, à *semilaeve* une ♀ du Mt. Canigou (reçue avec ses ♀), qui diffère par la taille et par d'autres caractères de celle décrite par BONDROIT. Maintenant, après avoir examiné de nouveau ces Fourmis, il m'écrit qu'il ne les considère plus comme appartenant à cette forme. Cela étant, on ne connaît pas la ♀ de *semilaeve* SANT., et rien ne s'oppose à la supposition que cette ♀ soit identique à celle de *semilaeve* BONDROIT.

La var. *jugurtha* SANT. représente sur le littoral africain de la Méditerranée le type *semilaeve*. La tête de l'♂, d'après la description et les cotypes, a les stries effacées sur une plus ou moins grande étendue, comme chez les petites ♀ du type des Pyrénées. M. SANTSCHI distingue, sous le nom de var. *ernesti*, des exemplaires africains chez lesquels les stries de la tête se prolongent jusqu'à l'occiput. A mon avis ce sont des grandes ♀ de *jugurtha* ; elles diffèrent en outre par la taille un peu

(1) Le tort de M. SANTSCHI est de n'avoir pas assez tenu compte de la variabilité de formes et de sculpture en rapport avec la taille des ouvrières, étant peut-être conduit à cela par le matériel insuffisant de formes européennes qu'il a pu examiner.